

12.1.2 Métaux

Cuivre. En 1973, la production canadienne de cuivre récupérable provenant des mines s'est élevée à 908,241 tonnes d'une valeur de \$1,157.5 millions (tableau 12.9). Le Canada a fourni 10.8% de la production mondiale de cuivre et se classe au troisième rang parmi les producteurs. La production mondiale de cuivre provenant des mines a augmenté de 6% sur l'année précédente et tous les grands producteurs, à l'exception de la Zambie et du Japon, ont enregistré des hausses. Les exportations canadiennes de concentrés de cuivre se sont accrues de 28%, tandis que celles de cuivre affiné ont légèrement baissé. La consommation canadienne a augmenté de 11%, ce qui demeure assez près des niveaux des huit dernières années.

À la fin de 1973, il y avait au Canada cinq fonderies de cuivre et de cuivre-nickel. L'International Nickel Company of Canada, Limited (INCO) a continué d'exploiter une fonderie utilisant le procédé de fusion pour matte à Copper Cliff (Ont.), et la Falconbridge Nickel Mines Limited exploitait à Falconbridge (Ont.) une fonderie traitant les concentrés de cuivre-nickel. Les minerais et concentrés provenant de la plupart des mines des provinces de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario étaient traités à la fonderie de la Noranda Mines, Limited à Noranda ou à celle de la Gaspé Copper Mines, Limited à Murdochville, toutes deux au Québec. D'importants programmes d'expansion étaient en cours ou à peu près achevés aux fonderies de Noranda et de Murdochville. La capacité de la fonderie de Murdochville sera accrue de 27,000 tonnes de cuivre anodique par an. Une usine d'acide sulfurique d'une capacité de 300,000 tonnes par an est actuellement en construction et une partie de l'acide produit servira à lixivier le cuivre obtenu à partir de minerais oxydés à basse teneur provenant de la mine Copper Mountain. À la fonderie de Noranda, la capacité a été accrue par la construction d'un réacteur de fusion continue pouvant produire 55,000 tonnes par an de cuivre ampoulé dans un seul four directement à partir de concentrés. Le réacteur a été mis en service au début de 1973. La Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited exploite une fonderie à Flin Flon (Man.). Cette société envisage de produire du cuivre anodique au lieu du cuivre ampoulé et elle a commencé la construction d'une cheminée de 825 pieds afin d'améliorer la dispersion des gaz sulfureux.

Des usines d'affinage électrolytique du cuivre étaient exploitées par l'INCO à Copper Cliff et par la Canadian Copper Refiners Limited (CCR), filiale de la Noranda Mines, Limited, à Montréal-Est (Qué.). L'INCO a augmenté de 10% sa capacité d'affinage à Copper Cliff grâce à l'installation d'un circuit d'extraction électrolytique qui récupérera le cuivre sous forme de sous-produit provenant de la nouvelle usine d'affinage du nickel. La Canadian Copper Refiners Limited a terminé un programme d'expansion qui porte sa capacité à 480,000 tonnes de cuivre affiné par an, ce qui fait d'elle la plus grande usine d'affinage du cuivre au monde.

Deux mines de cuivre-zinc de petite taille ont été rouvertes dans l'Est du Canada; une mine de cuivre-zinc de grande taille, une mine de cuivre de petite taille et deux mines de cuivre-nickel ont été mises en exploitation en 1973. La plus grande mine mise en exploitation est la mine Ruttan de la Sherritt Gordon Mines, Limited, au Manitoba, qui a une capacité de 10,000 tonnes par jour. Deux mines de cuivre-zinc de petite taille et deux mines de cuivre-nickel ont fermé en 1973. Plusieurs mines, dont la célèbre mine Horne à Noranda, ont survécu grâce aux prix élevés des métaux.

La production a diminué de 4% dans les provinces de l'Atlantique, de 11% au Québec, de 1% en Ontario et de 19% en Saskatchewan. La capacité de production du cuivre s'est nettement déplacée vers l'Ouest, la production ayant augmenté de 19% au Manitoba et de 50% en Colombie-Britannique.

Peu de nouvelles mines devaient être mises en exploitation en 1974, en raison des faibles prix du cuivre en 1971-72, de la possibilité d'une production mondiale excédentaire, de la saturation temporaire du marché japonais pour ce qui est des concentrés de cuivre et du ralentissement de l'exploration au Canada.

En 1973, la production de cuivre dans deux mines de Terre-Neuve, dont l'une a fermé à la suite d'une grève de sept mois, s'est établie à 8,647 tonnes d'une valeur de \$11.0 millions. La production de quatre mines au Nouveau-Brunswick, dont deux ont recommencé à produire tard dans l'année, s'est élevée à 10,310 tonnes d'une valeur de \$13.2 millions. La production du Québec a diminué légèrement pour tomber à 157,841 tonnes évaluées à \$198.2 millions, contre 176,432 tonnes évaluées à \$201.4 millions en 1972. Environ 30 mines étaient en exploitation en 1973, les principaux centres de production se trouvant à Rouyn-Noranda, Val-